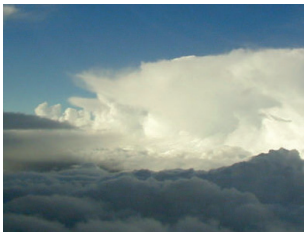


CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2023 N°41

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Météo



A une première semaine douce succède une quinzaine bien fraîche avec des températures de 3 °C à 5 °C sous les normales. Quelques gelées sont même à signaler en Creuse et Corrèze le 18.

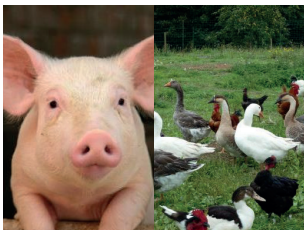
La dernière partie du mois de mai voit le mercure remonter et dépasser les valeurs de saison, particulièrement en Charente-Maritime. La répartition des précipitations est très hétérogène tant géographiquement que dans le temps. A défaut de dépression, ce sont des orages parfois accompagnés de grêles qui ont contribué à l'essentiel de la volumétrie. La moitié des stations météorologiques affichent ainsi un excédent par rapport aux normales alors que les autres présentent un déficit parfois important (de + 47 % à Mont-de-Marsan à - 45 % à Agen).

Fruits-Légumes



En mai, tous les bassins sont en pleine production : l'offre en fraise, en croissance, trouve néanmoins une demande intéressée. Alors que pour la tomate, si les volumes progressent aussi, la consommation fluctue au gré d'une météorologie plus ou moins favorable. Enfin, face aux premiers fruits et légumes d'été, l'arrêt progressif du ramassage dans les parcelles signe la fin de campagne pour l'asperge.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en forte baisse entre mars et avril 2023. Ils restent en retrait par rapport à ceux d'avril 2022. Le cours du porc entame une descente.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets se stabilisent au niveau des volumes d'avril 2022. Ils restent inférieurs à la moyenne triennale. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois demeure encore affecté par les faibles volumes des mois précédents.

Les conditions sanitaires et économiques perturbent encore la production des canards et des oies. Si elle se stabilise pour les canards, elle reste en baisse pour les oies.

Herbivores



En avril, la production de gros bovins de boucherie reste en repli par rapport à 2022. Les cours restent soutenus dans un contexte de coûts de production élevés et de baisse de la consommation de viande bovine en France.

La production de veaux diminue en Nouvelle-Aquitaine et reste en retrait par rapport à 2022. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les exportations de broutards baissent sur un mois, mais augmentent sur un an. Les prix restent soutenus.

Les fêtes de Pâques terminées, la production d'ovins, notamment celle de l'agneau, fléchit mais le prix se maintient à un bon niveau. Les caprins, en particulier les chevreaux, suivent la même tendance.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache diminuent en avril et restent en retrait de 12 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22. Ce repli fait écho à la baisse du cheptel laitier. A l'instar du mois dernier, le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse. Il reste, malgré tout, largement supérieur à la moyenne triennale avec un écart de 28 %.

La collecte de lait de chèvre continue sa hausse saisonnière. Le prix payé au producteur poursuit sa baisse entamée depuis janvier. Cependant, il reste de 20 % supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis diminuent par rapport à mars. Toutefois, elles se maintiennent comparées à avril 2022.

Les productions de beurre et d'Ossau-Iraty sont en perte de vitesse.

Intrants



Le prix d'achat des intrants pour l'ensemble des biens et services de consommation courante en Nouvelle-Aquitaine, en avril 2023, est inférieur de 7,6 % à celui du mois de janvier 2023 et de 7,3 % à celui d'avril 2022. Cette baisse de l'indice global cache cependant des disparités.

Le cours des énergies et lubrifiants, après de fortes fluctuations pendant l'année 2022, se stabilise depuis janvier 2023. En avril 2023, il est inférieur de 6 % à celui d'avril 2022.

Le prix des engrais et amendements, qui avait subi la plus forte hausse de tous les intrants, est en diminution depuis octobre 2022. Il a ainsi baissé de 17,8 % entre janvier et avril 2023. Les évolutions de ces deux postes majeurs entraînent la diminution de l'indice global.

Le cours des aliments pour animaux, stable depuis juillet 2022, est en légère baisse : - 2 % entre mars et avril 2023. La baisse est surtout portée par le cours des matières premières pour aliments (- 5 %) plutôt que par les aliments composés (- 1,8 %).

Les indices des produits de protection des cultures et des semences et plants, quant à eux, sont en légère progression. Depuis janvier, ils ont augmenté de respectivement 3,4 % et 1,7 %.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUIN 2023 N°41

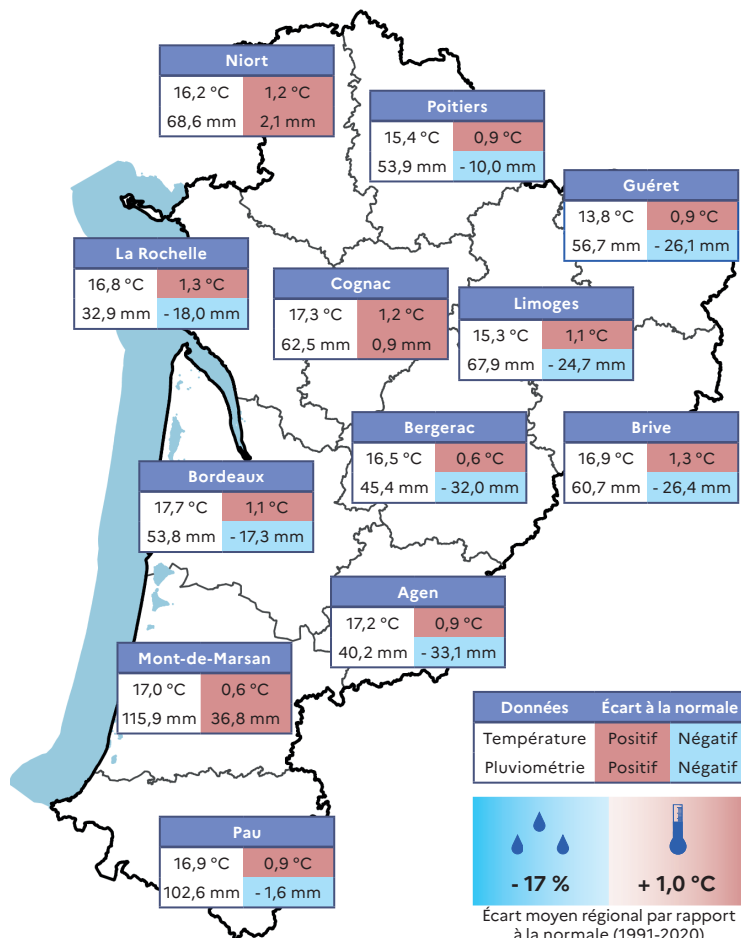
Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Météo

A une première semaine douce succède une quinzaine bien fraîche avec des températures de 3 °C à 5 °C sous les normales. Quelques gelées sont même à signaler en Creuse et Corrèze le 18. La dernière partie du mois de mai voit le mercure remonter et dépasser les valeurs de saison, particulièrement en Charente-Maritime. La répartition des précipitations est très hétérogène tant géographiquement que dans le temps. A défaut de dépression, ce sont des orages parfois accompagnés de grêles qui ont contribué à l'essentiel de la volumétrie. La moitié des stations météorologiques affichent ainsi un excédent par rapport aux normales alors que les autres présentent un déficit parfois important (de + 47 % à Mont-de-Marsan à - 45 % à Agen).

Carte 1

Données départementales de mai 2023



Source : Météo France

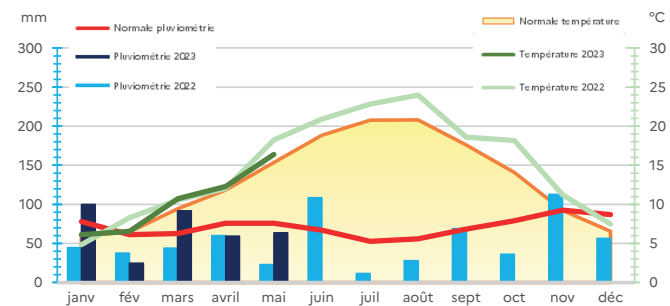
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2022 à mai 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	79,9	399,5
	Écart	- 3,2	- 86,1
Bergerac	Cumul	89,1	469,2
	Écart	9,4	- 75,8
Bordeaux	Cumul	98,7	635,4
	Écart	10,2	- 32,6
Brive	Cumul	90,1	515,8
	Écart	13,3	- 105,8
Cognac	Cumul	92,0	592,9
	Écart	8,1	42,3
Guéret	Cumul	72,4	447,7
	Écart	8,5	- 155,4
La Rochelle	Cumul	92,1	502,6
	Écart	7,9	- 66,6
Limoges	Cumul	78,8	604,8
	Écart	10,4	- 124,2
Mont-de-Marsan	Cumul	95,7	628,9
	Écart	11,2	- 28,5
Niort	Cumul	86,1	489,0
	Écart	9,1	- 131,7
Pau	Cumul	97,1	772,9
	Écart	11,6	- 29,6
Poitiers	Cumul	81,7	476,0
	Écart	10,3	- 18,0

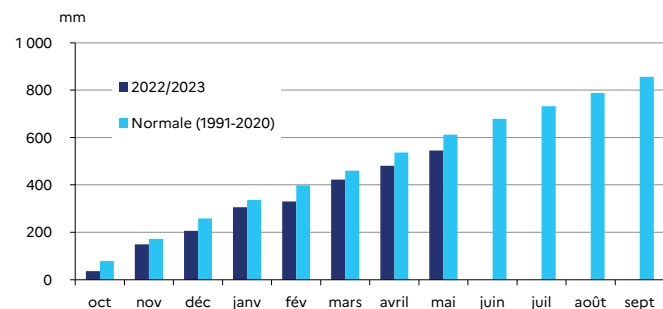
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



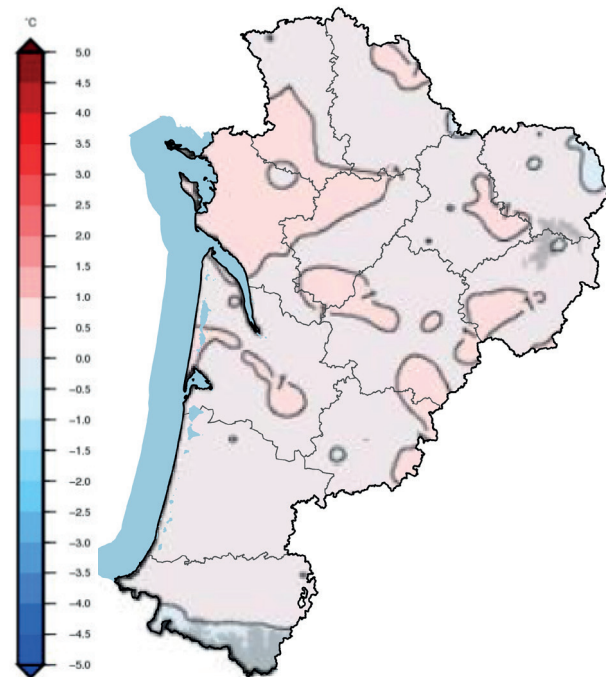
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



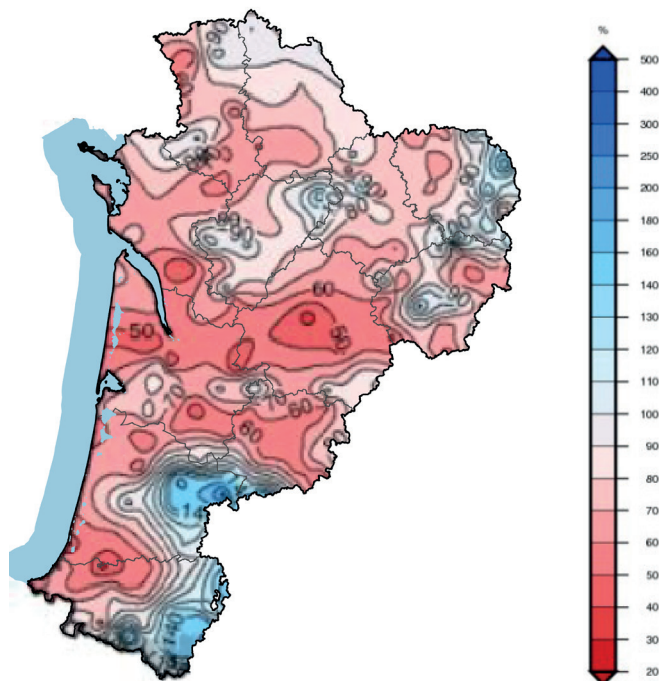
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3
Écart entre la température moyenne de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



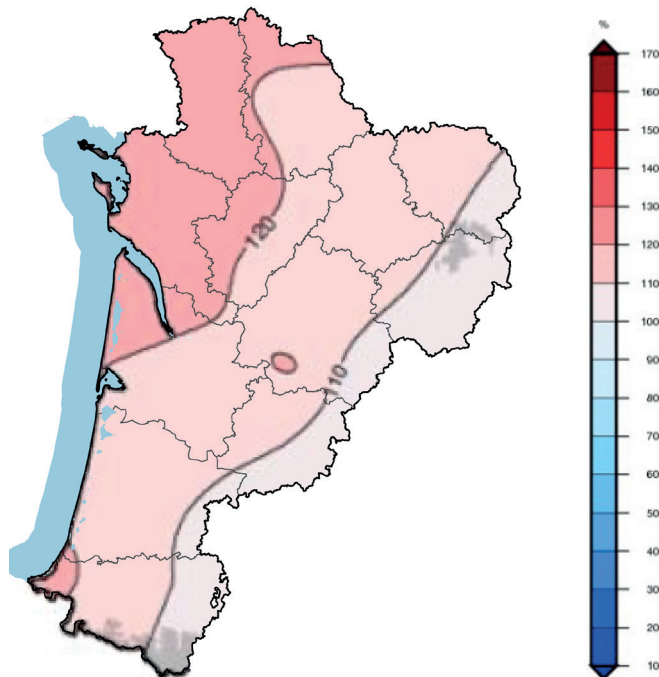
Source : Météo France

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de mai et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Fruits et légumes

En mai, tous les bassins sont en pleine production : l'offre en fraise, en croissance, trouve néanmoins une demande intéressée. Alors que pour la tomate, si les volumes progressent aussi, la consommation fluctue au gré d'une météorologie plus ou moins favorable. Enfin, face aux premiers fruits et légumes d'été, l'arrêt progressif du ramassage dans les parcelles signe la fin de campagne pour l'asperge.

Asperge

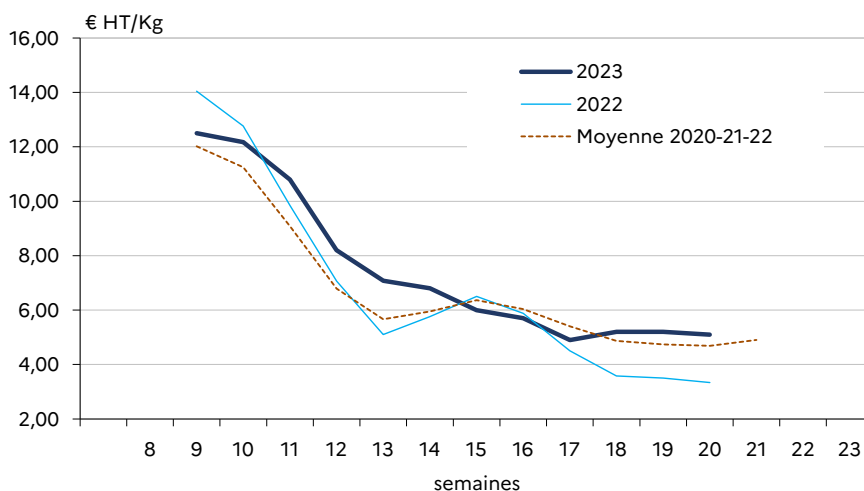
Une fin de campagne avec peu de volume et peu d'engouement pour le produit

La forte consommation lors du week-end prolongé du 1^{er} mai a permis d'effectuer de bonnes ventes. En cette fin de saison, les aspergeraies arrivent à leur limite de production avec de faibles volumes produits et de plus petits calibres.

Les agriculteurs, pour épargner leurs parcelles très sollicitées, arrêtent progressivement le ramassage. De plus, l'arrivée des fruits et légumes d'été (melon, cerise, pêche, nectarine, etc.) ainsi que la concurrence étrangère (hollandaise et allemande notamment) perturbent le marché. La campagne s'achève dans le Sud-Ouest sur une demande atone.

Graphique 1

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Fraise

Un marché porteur et des cours fermes et haussiers

Sur la première décade de mai, les volumes progressent fortement en particulier en ronde standard. De plus, tous les bassins de production entrent en commercialisation. L'offre est donc importante au niveau national.

Face à cette offre, le marché reste dynamisé par le beau temps. Le commerce est actif et la demande soutenue. Les cours sont stables et fermes.

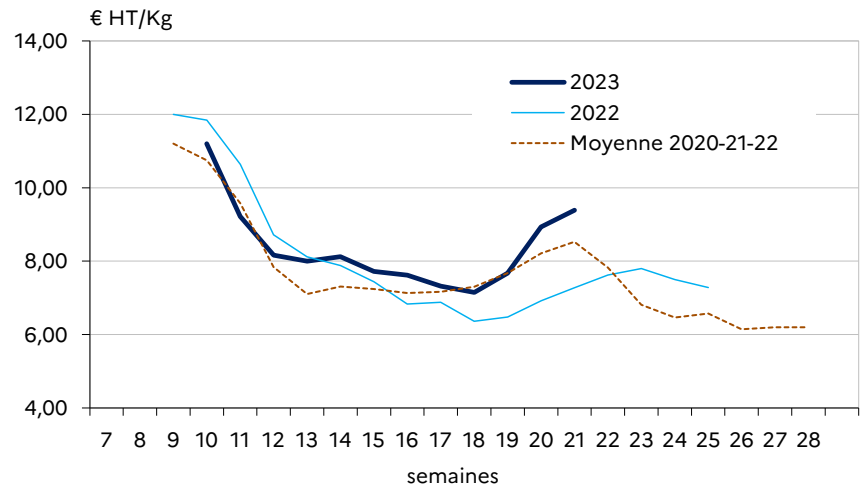
Puis, les volumes diminuent en variétés longues alors qu'ils progressent en ronde. Les engagements activent les sorties et la demande est présente.

Le marché reste porteur sur cette première moitié du mois. À leur tour, les volumes en rondes diminuent car les températures fraîches limitent la maturation. Les engagements sont moins présents. Quelques litiges apparaissent sur des lots évolutifs. Dans ce contexte, les cours restent fermes.

Les semaines suivantes, la production est ralentie par des écarts importants de températures et notamment des matinées fraîches. La demande est présente et soutenue sur les variétés rondes mais tous les clients ne peuvent être servis.

Graphique 2

Fraise Gariguettes Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Puis, le commerce se montre un peu plus partagé selon les opérateurs. Pour certains, le rythme des ventes se maintient, pour d'autres le marché devient plus hésitant avec quelques reports de ventes en stations. Les rechargements sont corrects vers les GMS (grandes et moyennes surfaces), épaulés par les actions en place notamment en rondes. Les sorties diminuent vers les grossistes. Des lots sont fragilisés par le temps orageux. Les fourchettes des prix se resserrent et les valeurs les plus hautes s'estompent.

En fin de mois, le marché demeure fluide. La vigilance reste de mise au

niveau de la récolte et des stations compte tenu du temps lourd favorisant l'évolution du produit.

Malgré des volumes en production plus importants à écouler avec le week-end de trois jours, l'inquiétude s'estompe rapidement. En effet, la demande est présente et les actions mises en place absorbent le disponible. En variété longue, les lots, parfois de qualité hétérogène, sont alors dirigés vers des grossistes à prix moindre. Dans l'ensemble, le marché est linéaire.

Tomate

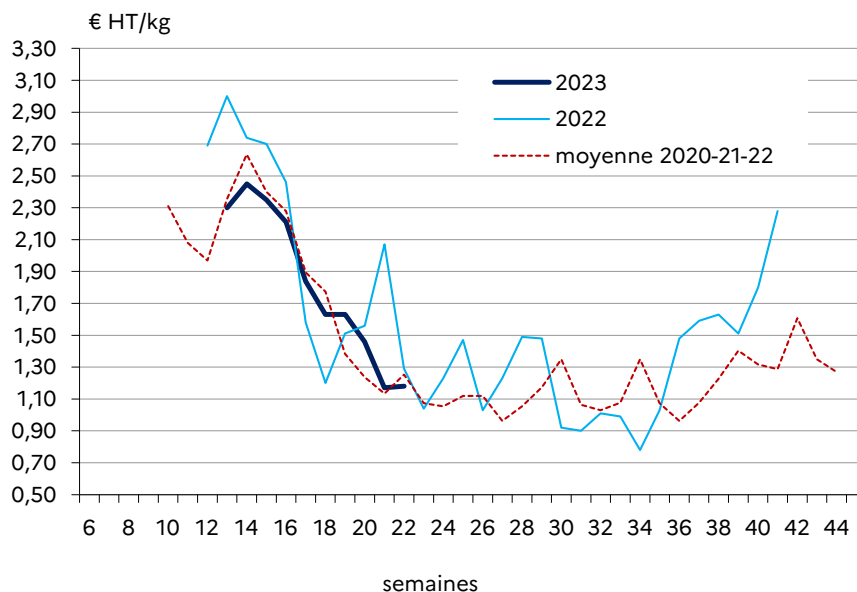
Un marché fluctuant

Une journée de commerce en moins (1^{er} mai) et une montée en puissance côté production entraînent une offre accrue sur tous les segments. Elle est davantage marquée en variétés anciennes, obligeant à des concessions tarifaires pour fluidifier les ventes. Divers engagements en place permettent de soutenir les sorties, en grappe notamment. En petits fruits, le marché s'équilibre juste, encouragé par les promotions. Dans ce contexte, les cours se réajustent à la baisse.

Puis, la demande accélère les réassorts nécessités par les mises en avant et une météorologie ensoleillée permettant des échanges plus fluides sur l'ensemble de la gamme. Ainsi, les cours se raffermissent à l'approche du 8 mai.

L'offre progresse sur l'ensemble des segments. Les volumes à commercialiser se stabilisent à un bon niveau. Côté commerce, les rechargements sont présents mais plus contenus du fait d'une météorologie moins favorable à la consommation. Toutefois, les engagements en place en GMS assurent un maintien des ventes, d'autant plus que la

Graphique 3
Tomate grappe Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

concurrence de l'import semble peu prégnante. Les cours s'ajustent au gré des principales actions.

Fin mai, suite à une météorologie plus estivale, la consommation est présente. Ainsi, les rechargements sur les différents segments alimentent les centrales d'achats. Le marché se tend en rondes et s'assouplit en variétés anciennes. Du côté des grappes et

des cerises, les contrats validés et la concurrence limitent les velléités de hausse des cours. Portées par un temps favorable et une demande à l'achat, les transactions sont fluides sur des volumes conséquents. Ainsi, les cours sont en nette progression en rondes et anciennes et dans une moindre mesure en grappe et cerise.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2023 N°41

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en forte baisse entre mars et avril 2023. Ils restent en retrait par rapport à ceux d'avril 2022. Le cours du porc entame une descente.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets se stabilisent au niveau des volumes d'avril 2022. Ils restent inférieurs à la moyenne triennale. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois demeure encore affecté par les faibles volumes des mois précédents.

Les conditions sanitaires et économiques perturbent encore la production des canards et des oies. Si elle se stabilise pour les canards, elle reste en baisse pour les oies.

Porcins

Comme tous les ans, les volumes de porcs abattus diminuent en avril. En Nouvelle-Aquitaine, près de 162 000 têtes ont été abattues pour un poids total de 15 500 tonnes.

Ce volume est inférieur de 14,5 % à celui de mars 2023 mais également de 7,3 % au volume d'avril 2022. Il est en retrait de 10,3 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22.

En cumul sur douze mois consécutifs, la production est en retrait, inférieure de 4 % en nombre de têtes et de 3,5 % en volume.

Tableau 1
Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

avril 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	15 466	161 915
Sur douze mois*	202 365	2 138 203
Évol du mois**	-7,3 %	-7,3 %
Évol sur douze mois	-4,0 %	-3,5 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Le poids moyen des animaux abattus en avril 2023 est comparable à celui d'avril 2022.

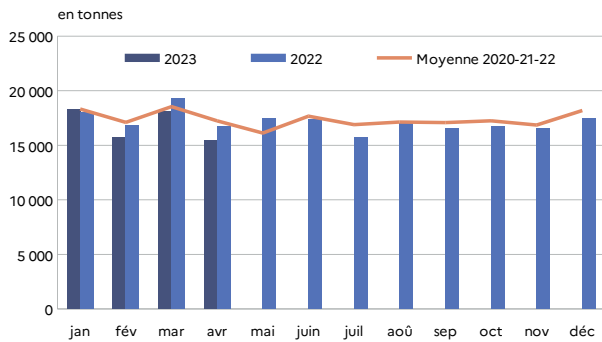
Après un mois stable au cours moyen de 2,44 €/kg de carcasse, les prix du porc baissent fin avril.

Ainsi, le cours régional pour le porc charcutier E à Toulouse termine à 2,32 €/kg de carcasse en semaine 17.

Il reste supérieur de 37,6 % à la moyenne triennale de cette même semaine.

Graphique 1

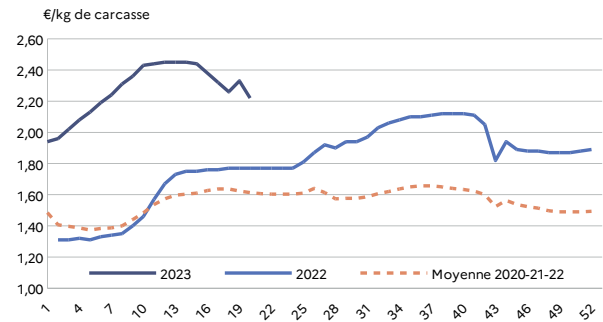
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

Au mois d'avril 2023, 6 000 tonnes de poulets et coquelets ont été produites en Nouvelle-Aquitaine, soit plus de 4 millions de têtes.

Ce volume est en diminution de 6,6 % par rapport à celui de mars 2023, mais reste supérieur de 6,2 % à celui d'avril 2022.

Il est également en retrait de 19,2 % par rapport à la moyenne triennale.

Le volume sur douze mois glissants, (de mai 2022 à avril 2023) est de 80 500 tonnes. Il reste inférieur aux douze mois précédent de 19,2 % en volume et 20,3 % en têtes.

Les difficultés liées aux mesures sanitaires s'atténuent mais sont loin d'être terminées.

La campagne de vaccination et d'autres mesures de prévention sont attendues.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

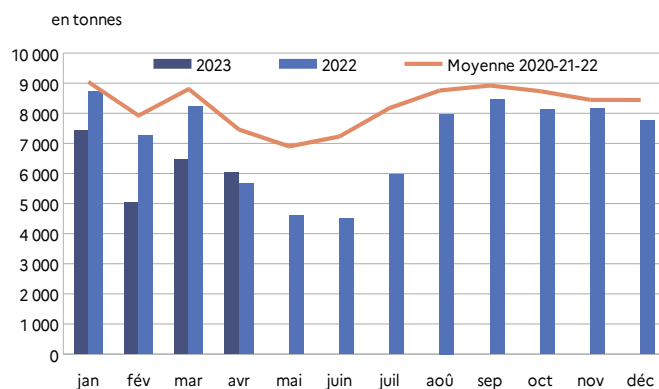
avril 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c. coquelets)		
avril 2023	6 029	4 059 264
Évol du glissement sur douze mois*	-19,2 %	-20,3 %
Canards		
avril 2023	2 075	513 525
Évol du glissement sur douze mois*	-33,3 %	-39,4 %
Oies		
avril 2023	17	3 503
Évol du glissement sur douze mois*	-41,1 %	-40,1 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La situation se stabilise pour les canards. Avec 2 000 tonnes pour plus de 510 000 têtes abattues, la production d'avril 2023 est proche de celle du mois précédent. En revanche, elle atteint presque le double de celle d'avril 2022. Elle reste inférieure de 20 % à la moyenne triennale du mois d'avril.

Le cumul des douze derniers mois s'établit à près de 28 000 tonnes pour 7,3 millions de têtes. Ce volume reste inférieur de 33,3 % à celui de la même période entre 2021 et 2022.

La production d'oies reste très faible.

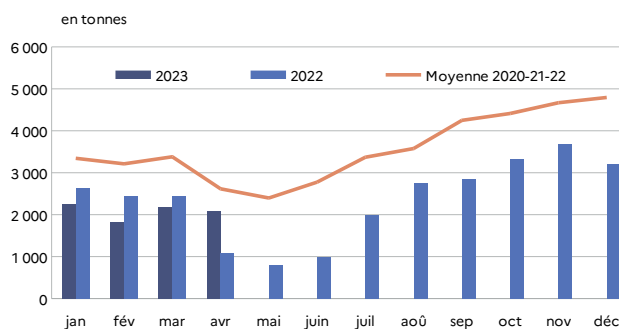
Avec 3 500 têtes et 17 tonnes produites en avril 2023 dans la région, les volumes sont similaires à ceux de mars 2023. En revanche, ils sont inférieurs de 15 % à ceux d'avril 2022.

Le volume est également inférieur de 40 % à la moyenne triennale pour le mois d'avril, et le nombre de têtes inférieur de 39 %.

La production des douze derniers mois cumulés se monte à près de 280 tonnes pour 56 300 têtes abattues. C'est un volume inférieur de 41,1 % à celui des douze mois précédents.

Graphique 4

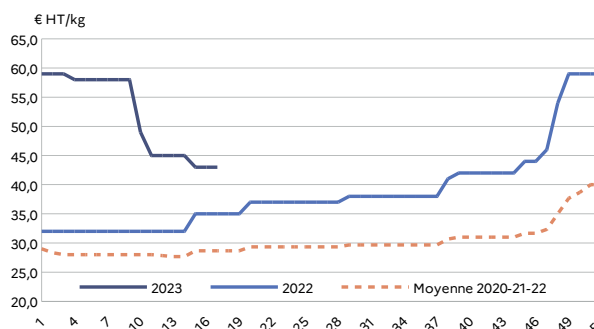
Volume de canards abattus (en tonnes) en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Hors période festive, la demande en foie gras est plus faible. Ainsi, le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis se stabilise à 43 € HT/kg à la fin du mois d'avril.

Il est supérieur de 50 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUIN 2023 N°41

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Herbivores

En avril, la production de gros bovins de boucherie reste en repli par rapport à 2022. Les cours restent soutenus dans un contexte de coûts de production élevés et de baisse de la consommation de viande bovine en France.

La production de veaux diminue en Nouvelle-Aquitaine et reste en retrait par rapport à 2022. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les exportations de broutards baissent sur un mois, mais augmentent sur un an. Les prix restent soutenus.

Les fêtes de Pâques terminées, la production d'ovins, notamment celle de l'agneau, fléchit mais le prix se maintient à un bon niveau. Les caprins, en particulier les chevreaux, suivent la même tendance.

Gros bovins de boucherie

En avril 2023, 11 823 vaches de réforme ont été abattues dans la région, dont 9 600 de race viande. L'abattage des vaches de réforme baisse de 21 % sur un mois. Avec 20 % de moins, les abattages de bovins restent en repli par rapport à avril 2022. De janvier à avril 2023,

les volumes cumulés pour les vaches de réforme sont inférieurs de 7,4 % à ceux de la même période en 2022, -13,3 % pour la race lait et -5,7 % pour la race viande. L'érosion du cheptel reste plus forte en race lait (-30 %) qu'en race viande (-18 %) par rapport à la moyenne triennale. Concernant les génisses, sur les 6 128 têtes

abattues, 5 898 sont de race viande. La production totale est inférieure de 16 % à celle de mars 2023. Elle diminue de 15,6 % comparée à avril 2022 et est en retrait de 17,8 % à la moyenne triennale. 8 463 bovins mâles sont sortis pour abattage en avril, dont 8 333 de race viande.

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

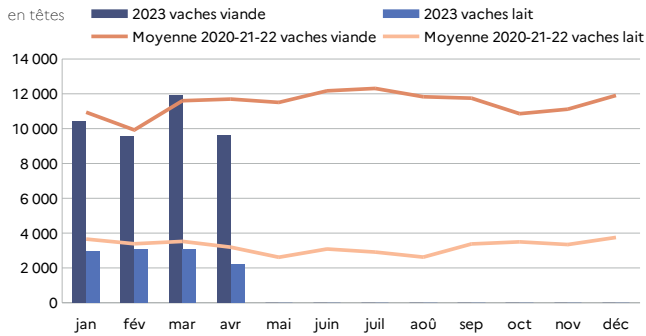
en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	avril-23	Évol cumul*	avril-23	Évol cumul*	avril-23	Évol cumul*	avril-23	Évol cumul*
Charente	719	-13,1 %	595	-11,0 %	510	-11,8 %	555	-13,4 %
Charente-Maritime	637	-7,5 %	436	-3,8 %	181	-13,2 %	194	-11,8 %
Corrèze	1 028	-12,1 %	937	-11,2 %	249	-4,1 %	224	-7,9 %
Creuse	1 752	-1,2 %	1 656	-0,7 %	1 232	0,4 %	1 583	7,6 %
Dordogne	1 138	-8,8 %	889	-8,6 %	506	0,2 %	620	2,8 %
Gironde	198	-24,9 %	134	-1,1 %	82	-33,3 %	45	-2,6 %
Landes	346	4,1 %	250	8,7 %	141	30,1 %	83	-9,0 %
Lot-et-Garonne	321	-14,7 %	232	-1,5 %	162	47,1 %	56	-43,3 %
Pyrénées-Atlantiques	1 167	-9,9 %	907	-4,8 %	270	-4,6 %	292	-19,8 %
Deux-Sèvres	2 425	-6,7 %	1 800	-8,2 %	1 108	2,5 %	2 320	2,2 %
Vienne	749	-8,1 %	555	-6,6 %	369	-4,9 %	466	-10,2 %
Haute-Vienne	1 343	-3,0 %	1 209	-3,3 %	1 318	-2,2 %	2 025	-3,4 %
Nouvelle-Aquitaine	11 823	-7,4 %	9 600	-5,7 %	6 128	-1,7 %	8 463	-2,6 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

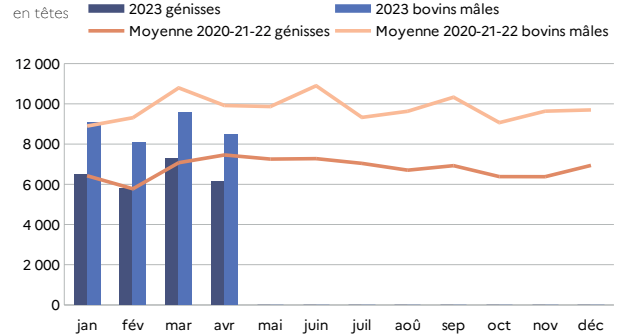
Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en NA*



Source : BDNI

En Nouvelle-Aquitaine, les abattages baissent de 11,4 % par rapport à mars 2023, et tous les départements sont concernés. De plus, ils diminuent de 9,3 % comparés à avril 2022. Les abattages cumulés, de janvier à avril 2023, sont également en repli de 2,6 %, excepté pour la Dordogne, la Creuse et les Deux-Sèvres qui tirent leur épingle du jeu.

En outre, ces deux derniers départements affichent des résultats d'abattage positifs comparés à avril 2022, avec une hausse de 7,6 % pour la Creuse et de 2,7 % pour les Deux-Sèvres.

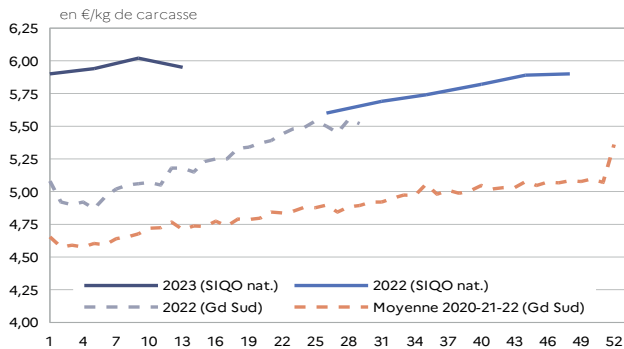
En revanche, le total des abattages néo-aquitains est inférieur de 14,7 % à la moyenne triennale.

Les coûts de production sont élevés et la consommation de viande bovine est en léger retrait en France. Ce contexte creuse le déficit du commerce extérieur.

Tous les cours dépassent plus de 20 % la moyenne triennale, dont 43,3 % pour la vache Laitière P=. L'offre tendue sur les marchés soutient les prix à des niveaux élevés.

Graphique 3

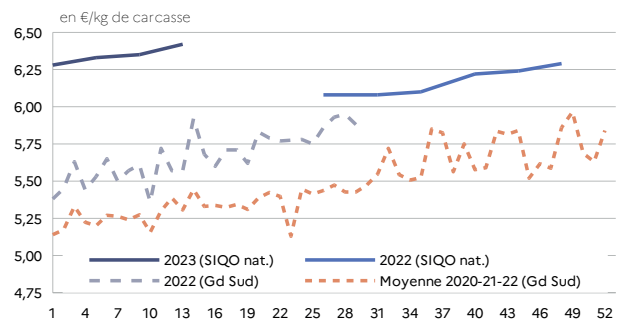
Cotation vache limousine U- (<10ans,>350kg) en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 4

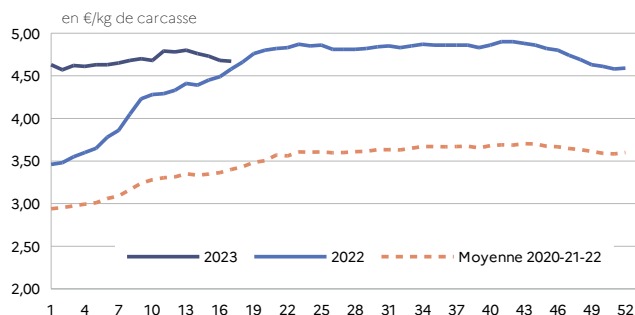
Cotation vache Blonde d'A. U= (<10ans,>350kg)* en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 5

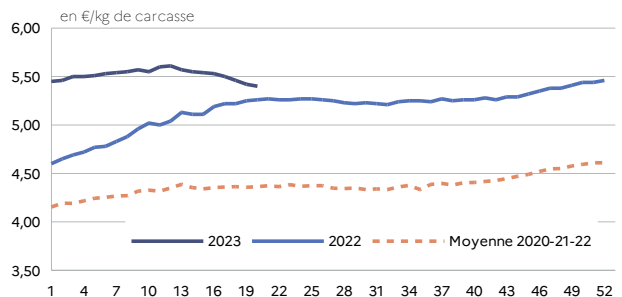
Cotation vache laitière P= en Nouvelle-Aquitaine



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg) en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

* pour les cotations vaches Limousin et Blonde d'Aquitaine, se référer à la note de lecture de la conjoncture mensuelle d'avril 2023. - *NA : Nouvelle-Aquitaine

Veaux

Avec 13 528 têtes abattues, dont 9 987 de veaux de boucherie de race viande, la production totale diminue de 15 % par rapport à mars 2023. La production de veaux de race lait enregistre une baisse plus importante que celle de veaux de race viande, avec respectivement -21,6 % et -12,5 %.

Comparée à avril 2022, la production néo-aquitaine diminue de 25,4 %. Les ventes de veaux destinés au marché espagnol, principal débouché français, diminuent sur un an.

L'évolution cumulée de la production globale, de janvier à avril 2023, baisse de 7,7 %, dont 6,9 % pour les veaux de race viande et 9,4 % pour ceux de race lait.

La production est inférieure de 20 % à la moyenne triennale pour la race viande et de 34 % pour la race lait.

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	avril-23	Évol cumul*	avril-23	Évol cumul*
Charente	155	4,0 %	151	42,7 %
Charente-Maritime	215	-42,0 %	310	-12,5 %
Corrèze	2 137	-11,4 %	631	52,2 %
Creuse	235	-15,1 %	3	-96,5 %
Dordogne	3 189	3,6 %	622	-15,6 %
Gironde	185	-21,4 %	7	230,0 %
Landes	297	-2,6 %	8	58,8 %
Lot-et-Garonne	392	-18,1 %	282	-76,3 %
Pyrénées-Atlantiques	2 246	-12,1 %	933	-5,4 %
Deux-Sèvres	502	12,3 %	584	16,7 %
Vienne	98	39,7 %	2	-59,8 %
Haute-Vienne	336	-9,0 %	8	-88,2 %
Nouvelle-Aquitaine	9 987	-6,9 %	3 541	-9,4 %

Source : BDNI

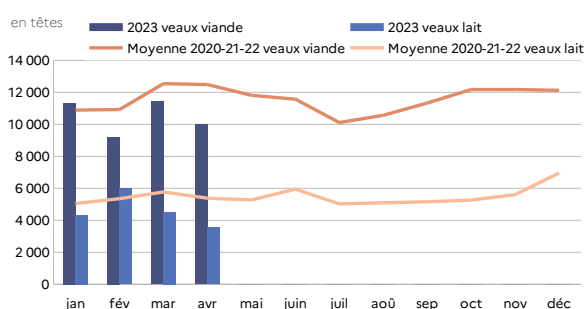
* cumul depuis janvier / même période année n-1

Les cours baissent légèrement mais se maintiennent à un niveau élevé. Le prix du veau élevé au pis U reste entre 5 % et 9 % au dessus de la moyenne triennale pour finir le mois à 9,11 €/kg de carcasse.

Les cours des veaux non élevés au pis R et O restent quant à eux respectivement plus de 20 % et 25 % au dessus de la moyenne triennale.

Graphique 7

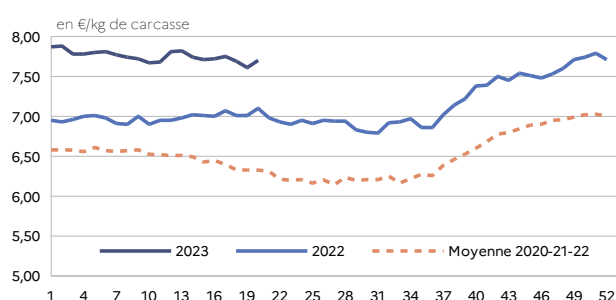
Production de veaux de boucherie, en têtes en NA (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 9

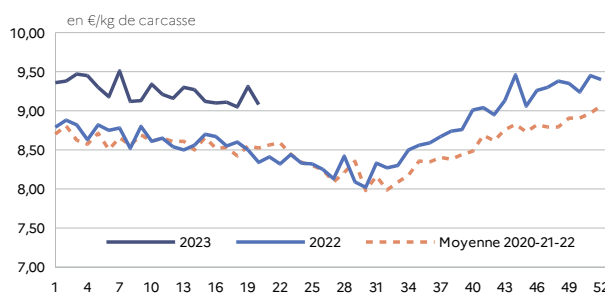
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 8

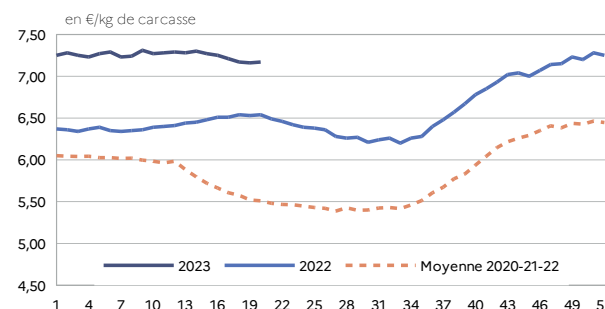
Cotation veau élevé au pis rosé clair U en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Broutards

Au total, 17 898 broutards ont été exportés depuis la Nouvelle-Aquitaine, en avril 2023, soit une baisse de 5 % sur un mois. En effet, les sorties des broutards légers fléchissent de 10,9 % en un mois, alors que celles des broutards lourds progressent de 14 %. Comparées à avril 2022, les exportations augmentent de 4,8 %, dont 14,2 % pour les broutards lourds et 1,5 % pour les broutards légers.

Les ventes totales baissent de 6 % comparées à la moyenne triennale.

Depuis le début de l'année, le cumul des exportations baisse de 2,2 % pour les broutards légers, mais augmente de 3,5 % pour les broutards lourds. Le cumul est en baisse légère de -1 %, comme au national.

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	avril-23	évol cumul*	avril-23	évol cumul*
Charente	632	5,6 %	203	2,3 %
Charente-Maritime	289	6,4 %	68	7,8 %
Corrèze	2 989	-2,9 %	901	17,0 %
Creuse	2 519	-1,9 %	2 016	2,0 %
Dordogne	1 225	7,7 %	233	-1,2 %
Gironde	131	-10,3 %	54	-18,0 %
Landes	156	-32,2 %	22	-20,4 %
Lot-et-Garonne	520	-24,4 %	126	-10,6 %
Pyrénées-Atlantiques	1 455	4,4 %	187	28,1 %
Deux-Sèvres	483	-13,6 %	173	-12,9 %
Vienne	679	-4,3 %	212	1,0 %
Haute-Vienne	1 782	-1,2 %	843	2,6 %
Nouvelle-Aquitaine	12 860	-2,2 %	5 038	3,5 %

Source : BDNI - données provisoires

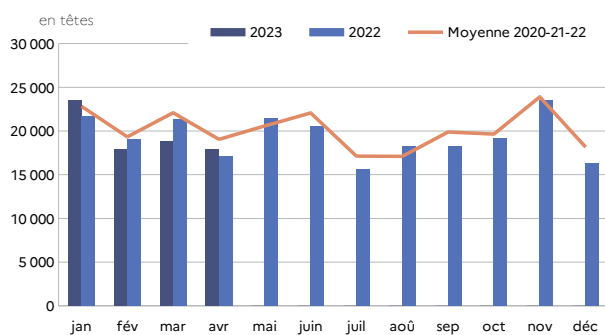
* cumul depuis janvier / même période année n-1

À l'instar des autres bovins, les prix des broutards de race Limousine U et de race Blonde d'Aquitaine U se maintiennent à un niveau élevé.

Ils atteignent respectivement 3,78 €/kg et 4,15 €/kg, soit 32,8 % et 17,2 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 11

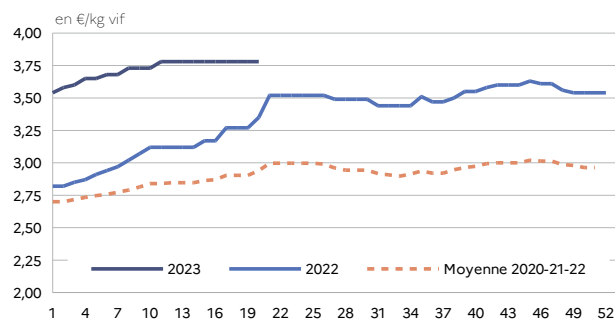
Exportation de broutards en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U en NA



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

avril 2023			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	12 559	1 728	464
Évol cumul*	-2,1 %	-18,0 %	-3,6 %
Évol du mois**	-9,0 %	-34,7 %	-33,3 %

Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

En avril 2023, 1 728 tonnes d'ovins ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 16,4 % de moins qu'en mars. En baisse de 34,7 %, le tonnage fléchit sensiblement comparé à celui d'avril 2022. De la même façon, le tonnage cumulé de janvier à avril 2023 est en retrait de 18 % par rapport à la même période en 2022.

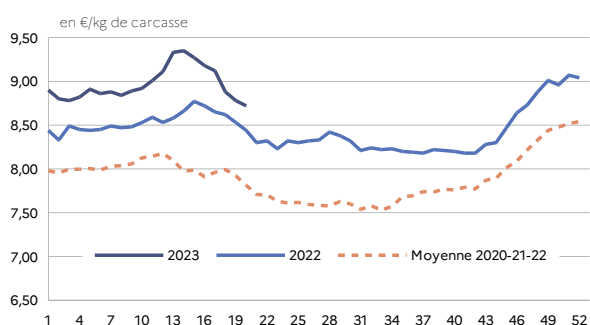
La production totale d'ovins est inférieure de 30,5 % à la moyenne triennale. La baisse est tirée par les agneaux qui sont en retrait de 33,5 %. Cette diminution marquée des abattages, notamment ceux des agneaux, suit la tendance nationale, après la fin des fêtes de Pâques.

Après s'être hissé à 9,33 €/kg de carcasse au début du mois d'avril, le cours de l'agneau affiche une baisse. Il reste en moyenne supérieur de 50 cts/kg à celui d'avril 2022, et au moins 15 % au-dessus de la moyenne triennale.

En France, la consommation de viande ovine recule sur un an (source Agreste).

Graphique 13

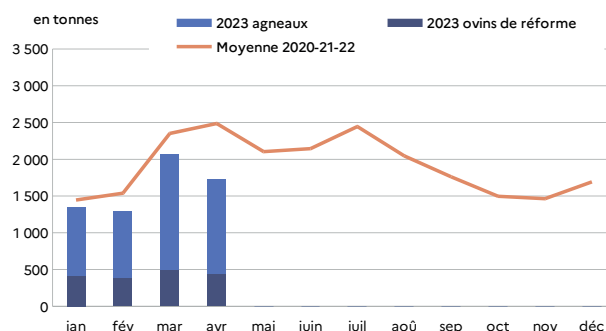
Cotation agneau 16-19 kg couvert U en Nouvelle-Aquitaine



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

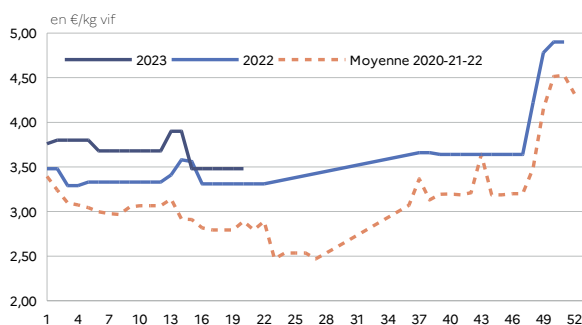
En avril 2023, les abattages de caprins s'élèvent à 464 tonnes, dont plus de la moitié pour les chevreaux. Le volume total de caprins abattus diminue de 44 % comparé à mars en relation avec les fêtes de Pâques,

situées au début du mois d'avril. De plus, le tonnage se replie de 33 % comparé à celui d'avril 2022. En cumulé depuis le début de l'année, il recule de 3,6 % par rapport à la même période en 2022. La production totale des caprins est inférieure de 22 % à

la moyenne triennale et de 32 % pour les chevreaux. Le prix de ces derniers reste à un niveau élevé. Fin avril, il s'établit à 3,48 €/kg de carcasse, soit 25 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 15

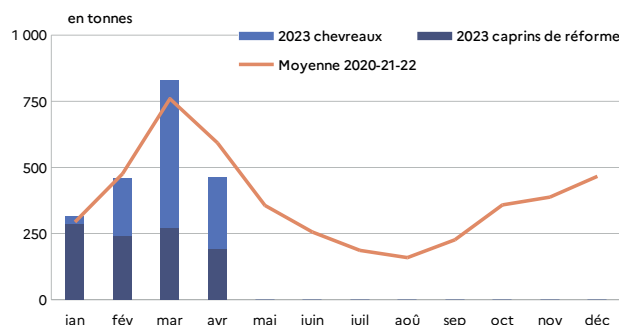
Cotation chevreau en Nouvelle-Aquitaine



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUIN 2023 N°41

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache diminuent en avril et restent en retrait de 12 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22. Ce repli fait écho à la baisse du cheptel laitier. A l'instar du mois dernier, le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse. Il reste, malgré tout, largement supérieur à la moyenne triennale avec un écart de 28 %.

La collecte de lait de chèvre continue sa hausse saisonnière. Le prix payé au producteur poursuit sa baisse entamée depuis janvier. Cependant, il reste de 20 % supérieur à la moyenne triennale. Les livraisons de lait de brebis diminuent par rapport à mars. Toutefois, elles se maintiennent comparées à avril 2022.

Les productions de beurre et d'Ossau-Iraty sont en perte de vitesse.

Lait de vache

Les livraisons régionales baissent en avril 2023 avec 76,7 millions de litres de lait livrés par les éleveurs en Nouvelle-Aquitaine. Les volumes sont inférieurs de 1,4 % à ceux du mois précédent. Seuls les 3 départements de l'ex Limousin, ne sont pas concernés par cette diminution. En revanche, tous les départements sont en deçà de leur production de l'année précédente. Le volume total récolté dans la région est inférieur de 7,6 % à celui d'avril 2022.

Depuis janvier 2023, les livraisons cumulent plus de 299 millions de litres, soit 7,9 % en dessous de celles de la même période en 2022. Le Sud de la région est plus touché par ce retrait, ainsi que la Charente-Maritime.

Tableau 1
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

avril 2023	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	7 187	-5,6 %
Charente-Maritime	6 518	-12,5 %
Corrèze	2 836	-4,7 %
Creuse	3 121	-1,4 %
Dordogne	8 096	-9,8 %
Gironde	1 870	-3,2 %
Landes	2 358	-10,6 %
Lot-et-Garonne	3 244	-13,0 %
Pyrénées-Atlantiques	10 397	-9,8 %
Deux-Sèvres	19 178	-5,3 %
Vienne	7 614	-5,5 %
Haute-Vienne	4 324	-9,0 %
Nouvelle-Aquitaine	76 743	-7,6 %

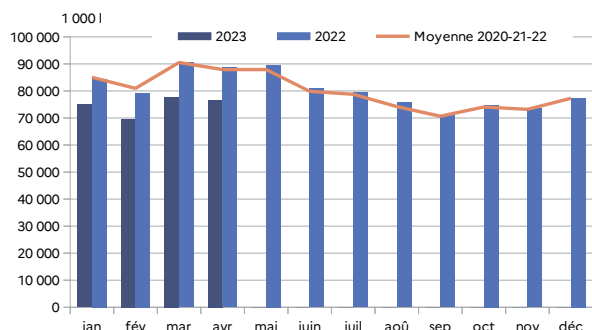
Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le total des livraisons d'avril 2023 pour la région est inférieur de 12,7 % à la moyenne triennale 2020-21-22. Il poursuit son repli pour le quatrième mois consécutif.

Graphique 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



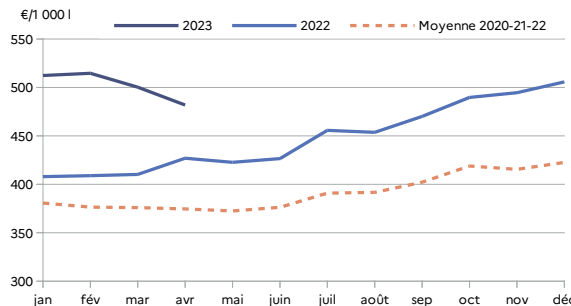
Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Le prix payé au producteur passe à 482 €/1 000 litres dans la région, soit une baisse de 18 euros par rapport à mars 2023.

Cependant, il est supérieur de 13 % au prix payé en avril 2022 et de 28 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22.

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En avril 2023, 22,7 millions de litres de lait ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit une augmentation de 9 % par rapport à mars.

Depuis janvier 2023, le cumul des livraisons diminue de 2 % comparé à celui de 2022. Sur une année glissante de mai 2022 à avril 2023, le total récolté baisse aussi de 13 %. Le volume total livré en avril 2023 est inférieur de 2,6 % par rapport à avril 2022 et de 3,4 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

La Nouvelle-Aquitaine compte 864 livreurs.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

avril 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	12 114	-2,4 %
Vienne	5 042	-2,5 %
Dordogne	1 407	-5,2 %
Charente	1 317	-8,2 %
Nouvelle-Aquitaine	22 710	-2,6 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

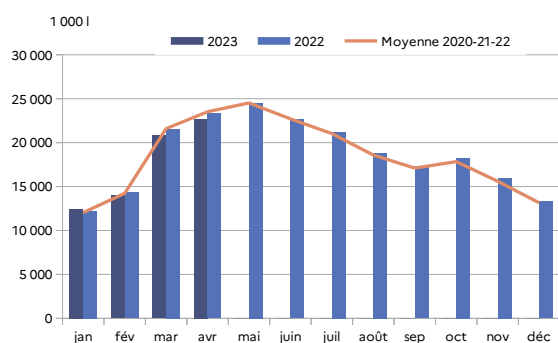
* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le prix payé au producteur continue de baisser. Il passe à 839 €/1 000 litres, soit -5,2 % par rapport au mois précédent.

Toutefois, il reste toujours supérieur de 20 % à la moyenne triennale et de 13,7 % à celui d'avril 2022.

Graphique 3

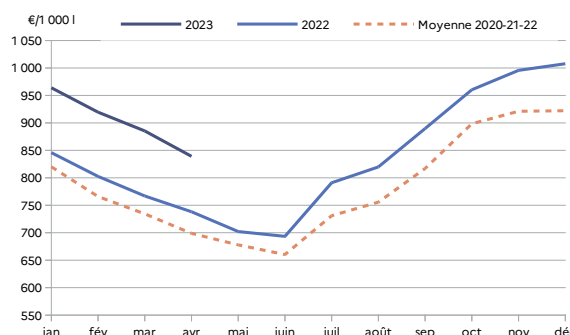
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En avril 2023, les livraisons régionales sont en baisse de 5,6 % par rapport au mois précédent. Le cumul annuel est aussi en retrait de 5,5 % comparé à 2022.

Toutefois, les livraisons d'avril 2023 restent stables par rapport à celles d'avril 2022.

Sur une année glissante, de mai 2022 à avril 2023, l'évolution est défavorable avec une baisse de 5,3 % des livraisons.

Le volume total livré au mois d'avril est lui aussi inférieur, de 2,7 %, à la moyenne triennale 2020-21-22.

1 203 éleveurs livrent dans la région. Ce nombre diminue de 1 % par rapport à avril 2023.

Transformation

En avril 2023, la production de lait liquide est supérieure de 32 % à celle d'avril 2022 et de 16 % en cumul depuis janvier 2023. Elle a augmenté de 3 % par rapport à mars 2023.

La fabrication de beurre diminue de 17 % sur un an. Elle baisse de 10 % depuis janvier 2023 et de 14 % sur un mois.

La fabrication de fromages de chèvre diminue de 5 % à celle d'avril 2022 et 6 % à mars 2023. Les bûchettes suivent la même tendance, avec -4 % pour avril 2022 et -6 % à mars 2023.

La fabrication de fromages de brebis enregistre une légère baisse comparée à avril 2022. En revanche, l'Ossau-Iraty, produit de niche écarté dans un contexte d'inflation, fléchit

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

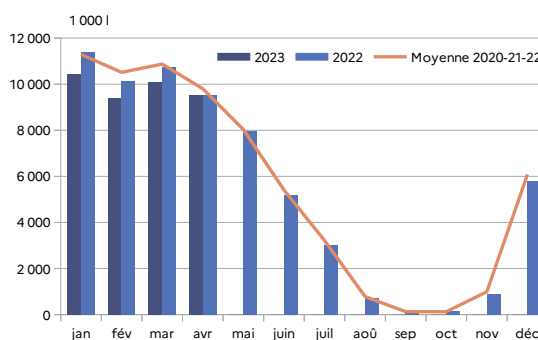
avril 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	9 499	0,1 %
Nouvelle-Aquitaine	9 535	0,2 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	avril 2023	mensuelle	cumulée	mensuelle
Lait liquide conditionné	16 253	61 593	32 %	16 %
Beurre	1 792	8 176	-17 %	-10 %
Fromages de chèvre	6 037	24 050	-5 %	-1 %
dont bûchettes	3 798	14 890	-4 %	0 %
Fromages de brebis	2 183	8 253	-1 %	-6 %
dont Ossau-Iraty	704	3 041	-17 %	-11 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 320	17 478	4 %	3 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

de 17 % et de 11 % depuis janvier 2023. Ainsi, si la production de fromages de brebis est supérieure de 5 % à celle de mars 2023, elle reste à la peine pour l'Ossau-Iraty avec -11 %.

La fabrication des produits dérivés est supérieure de 4 % à avril 2022 et de 3 % en cumul depuis janvier 2023. En revanche, elle est inférieure de 9 % à celle de mars 2023.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUIN 2023 N°41

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2023

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants pour l'ensemble des biens et services de consommation courante en Nouvelle-Aquitaine, en avril 2023, est **inférieur de 7,6 %** à celui du mois de janvier 2023 et de 7,3 % à celui d'avril 2022. Cette baisse de l'indice global cache cependant des disparités.

Le cours des énergies et lubrifiants, après de fortes fluctuations pendant l'année 2022, se stabilise depuis janvier 2023. En avril 2023, il est inférieur de 6 % à celui d'avril 2022.

Le prix des engrais et amendements, qui avait subi la plus forte hausse de tous les intrants, est en diminution depuis octobre 2022. Il a ainsi baissé de 17,8 % entre janvier et avril 2023. Les évolutions de ces deux postes majeurs entraînent la diminution de l'indice global.

Le cours des aliments pour animaux, stable depuis juillet 2022, est en légère baisse : -2 % entre mars et avril 2023. La baisse est surtout portée par le cours des matières premières pour aliments (-5 %) plutôt que par les aliments composés (-1,8 %).

Les indices des produits de protection des cultures et des semences et plants, quant à eux, sont en légère progression. Depuis janvier, ils ont augmenté de respectivement 3,4 % et 1,7 %.

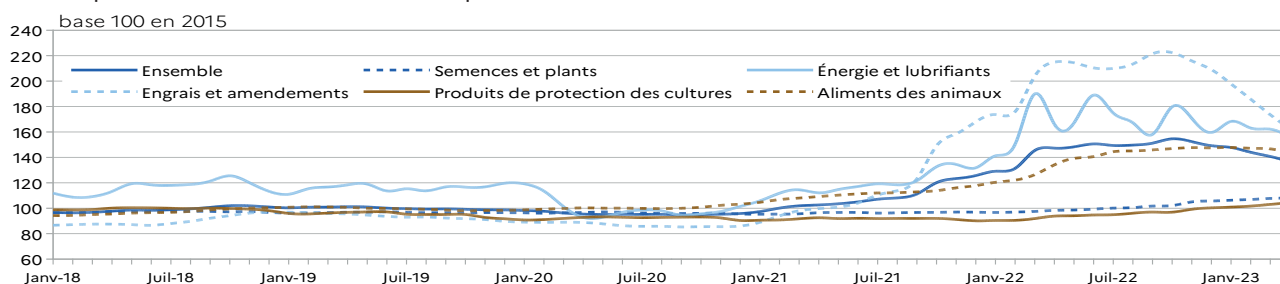
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	avril 2023	mars 2023	Évolution sur un mois (%)	avril 2022	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution glissement Annuel (%)
Ensemble	100,0%	136,6	140,7	-2,9%	147,3	-7,3%	147,9	21,8%
Semences et plants	7,8%	108,1	107,7	0,4%	98,3	10,0%	103,5	6,8%
Énergie et lubrifiants	13,3%	156,0	162,2	-3,8%	166,2	-6,1%	168,0	23,1%
Engrais et amendements	22,5%	162,5	173,5	-6,3%	214,9	-24,4%	203,0	35,6%
Produits de protection des cultur	13,8%	104,3	103,0	1,3%	93,8	11,2%	98,6	7,6%
Aliments des animaux	14,1%	143,7	146,7	-2,0%	134,1	7,2%	145,2	23,7%
aliments simples	1,1%	151,9	159,9	-5,0%	152,4	-0,3%	155,4	22,8%
aliments composés	13,0%	143,0	145,6	-1,8%	132,6	7,8%	144,4	23,7%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>